Télédétection, 2001, Vol. 2, n° 2, p. 159-160
Des tirés à part sont disponibles auprès de l'éditeur
Droit de photocopie soumis à l'autorisation

© 2001 CONTEMPORARY PUBLISHING INTERNATIONAL
Publié sous l'enseigne *GB Science Publisher*
Imprimé en France

Compte rendu

(accepté le 22 juin 2001)

BANNARI, ABDERRAZAK (réd.) (2000) La télédétection optique et radar et la géomatique pour la gestion des problèmes environnementaux. Université d'Ottawa, Ottawa, 310 p., 118 fig., 49 tabl., 17 x 24,5 cm, 40,00 $CA. ISBN 0-9686690-0-X.



Cet ouvrage collectif représente les actes d'un colloque international sur le thème mentionné, tenu dans le cadre du congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), du 10 au 12 mai 1999, à l'Université d'Ottawa. Le colloque était parrainé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), l'Ambassade de France au Canada et l'Université d'Ottawa. Le rédacteur des actes, professeur au Département de géographie de cette dernière institution, en était l'organisateur. Il s'était entouré d'un comité scientifique formé par Frédéric Baret (INRA d'Avignon), Ferdinand Bonn (Université de Sherbrooke), Monique Bernier (INRS-Eau), Douglas King (Carleton University à Ottawa) et Philippe Teillet (Centre canadien de télédétection).

L'objectif de l'ouvrage, et donc du colloque, est de présenter l'intérêt des nouvelles technologies de la télédétection et de la géomatique pour la gestion et la prévision des problèmes environnementaux. En effet, depuis 1992, les problèmes environnementaux font officiellement partie des préoccupations de nombreux pays signataires de l'accord du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro. La télédétection serait l'outil le plus performant actuellement pour accéder à de vastes territoires peu peuplés, à des informations uniformes, aux échelles planétaire autant que régionale et locale, ainsi qu'à une répétitivité de l'ordre de la journée ou de quelques jours. De plus, la géomatique permet de gérer des bases de données impressionnantes et diverses, de les analyser et d'en tirer des diagnostics ou des scénarios d'évolution des phénomènes ainsi que des problèmes reliés; elle permet également de planifier les interventions.

L'ouvrage est édité sous une attrayante couverture souple à partir de prêts-à-reproduire. Cette façon de faire implique quelques problèmes d'uniformisation, en revanche les grandes rubriques sont uniformisées. Quelques figures sont cependant peu lisibles parce qu'elles sont trop réduites et certaines sont illisibles car elles auraient dû être présentées en couleurs. Un cahier couleurs de 18 pages l'agrémente.

L'ouvrage comprend 28 articles écrits par 78 auteurs de 6 pays : 32 auteurs du Canada dont 23 du Québec, 21 de France, 11 du Maroc, 8 du Cameroun, 4 de Suisse et 2 d'Italie. Outre une préface, écrite par le rédacteur de l'ouvrage, et faisant office d'introduction, les articles sont répartis en cinq parties. Il n'y a pas de conclusion. La première partie, qui comprend trois articles,

porte sur les nouvelles technologies de télédétection et les SIG. La deuxième partie, qui comprend cinq articles, porte surtout sur l'utilisation des données de télédétection face aux problèmes de pollution dans l'environnement urbain, mais un article porte sur les SIG. La troisième partie, qui comprend neuf articles, porte sur la gestion des couverts végétaux, surtout forestiers, à partir de données de télédétection. La quatrième partie, qui comprend cinq articles, porte sur l'utilisation de la télédétection pour la cartographie des sols et des formations meubles. Enfin, la dernière partie, qui comprend six articles, porte sur la contribution des données de télédétection, principalement des données radar, en hydrologie et pour la gestion des ressources en eau.

En somme, cet ouvrage est surtout un ouvrage de télédétection et, accessoirement, de géomatique. Mais l'expérience de plus de dix ans que j'ai dans ce domaine au Réseau de télédétection de l'Agence universitaire de la Francophonie, me montre que le rédacteur de ce genre d'ouvrage ne peut prévoir à l'avance les personnes intéressées à présenter des articles parmi les participants, de sorte qu'il est possible qu'il y ait des domaines non couverts. Le coût de l'ouvrage est très raisonnable de sorte qu'il peut être acheté par toute personne intéressée au sujet, incluant les étudiants.

JEAN-MARIE M. DUBOIS
Université de Sherbrooke